

Convergence, Recherche & Intervention - CRI 2024 -

- SÉMINAIRE ANNUEL EN DÉPENDANCE -
- JEUDI 6 JUIN 2024 -

Université du Québec à Trois-Rivières
Pavillon Albert-Tessier
3351, Boul. des Forges
Trois-Rivières (Québec)
G9A5H7

Inscription gratuite, mais obligatoire

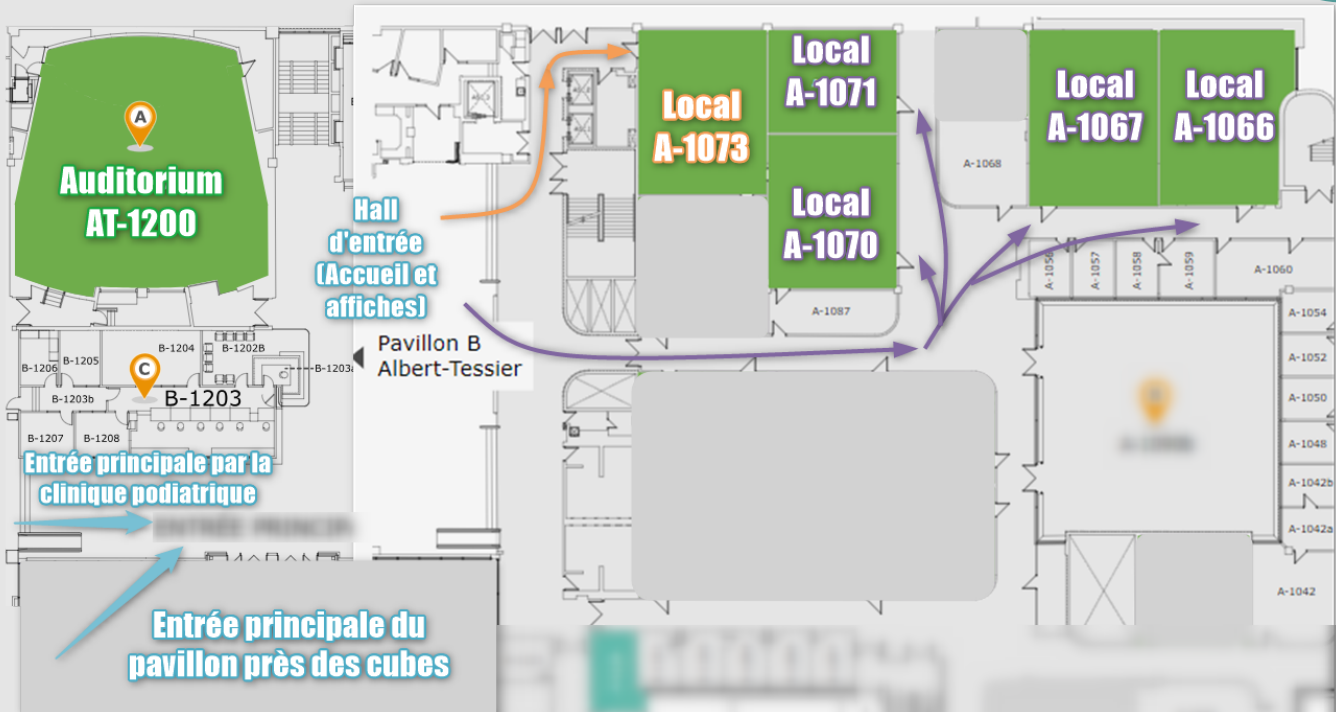
<https://bit.ly/minscrireCRI2024>

Tous les énoncés apparaissant dans le programme des activités (conférences, affiches, panel, etc.) ainsi que les contenus qui seront présentés sont sous la responsabilité des auteur·es et n'engagent qu'eux.

CRI 2024

Programme complet

Plan des lieux pour la journée



Info pour l'édition virtuelle du CRI 2024



Ce symbole indique que la conférence est présentée en simultanée dans le cadre de l'édition virtuelle du CRI 2024

8h00 Accueil et inscriptions - Hall d'entrée (Pavillon Albert Tessier)

8h30 Mot de Bienvenue - Auditorium AT-1200 (Pavillon Albert Tessier)

8h45 Conférence d'ouverture



Auditorium AT-1200

Diffusion en simultanée en ligne

La stigmatisation de la clientèle présentant une dépendance sous l'angle des inégalités en santé et la justice sociale.

Conférencière : Marie Jauffret Roustide

Descriptif de la conférence à venir.

9h45 Pause (30 min) & Transition



Une superbe occasion d'encourager les étudiants en découvrant leurs travaux. Ils sont disponibles pour discuter avec vous. Breuvages chauds et petites bouchées seront disponibles.

A1 Adapter les pratiques d'intervention en dépendance aux besoins de populations particulières : perspective transversale à partir de trois populations et de mises en pratiques cliniques

Local à venir

Karine Gaudreault, Université de Sherbrooke **Maxime Blanchette**, UQAT & **Valérie Aubut**, Université d'Ottawa et UQTR

Les études soulignent de plus en plus la nécessité de personnaliser les services pour les personnes présentant des problématiques liées à la consommation de substances. De leur côté, les intervenant.e.s observent plusieurs besoins de cet ordre et expriment la volonté d'offrir des interventions plus spécialisées. Dans ce contexte, Karine Gaudreault (UdS), Valérie Aubut (uOttawa) et Maxime Blanchette (UQAT) ont mis en commun leurs recherches en vue de favoriser le développement de pratiques d'interventions centrées sur la personne, respectueuses et adaptées aux caractéristiques des diverses populations touchées par des enjeux de dépendance. Leurs travaux portent sur : (1) les membres de l'entourage de personnes présentant à la fois un trouble psychotique et un trouble d'utilisation de substances; (2) les personnes âgées judiciairisées avec un passé de consommation engagées dans un processus de réintégration sociale après une longue incarcération (plus de 10 ans); et (3) les gais, bisexuels et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (gbHARSAH) et dont la consommation de substances psychoactives en contexte sexuel est problématique. Durant cette première heure, Karine, Valérie et Maxime présenteront leurs résultats de recherche sur l'écart qui sépare les besoins des populations approchées, d'une part, et l'état des interventions psychosociales et communautaires auxquelles ces populations ont accès, d'autre part. Il sera question des rôles de client, de partenaire et d'accompagnateur joués par les membres de l'entourage; de l'inadéquation entre les exigences associées à la libération et le vieillissement; et d'une vision d'ensemble et culturellement sensible de la santé sexuelle des gbHARSAH.

[Partie 1 de 2] : Les participants sont encouragés à s'inscrire au deuxième segment (Conférence B1) lors du bloc B.

A2 Projet innovant d'une ressource en hébergement en dépendance (RHD) de l'Estrie, offrant un soutien multi accès.

Local à venir

Marie-Andrée Pelletier, AQCID & **Valeska Landry**, AQCID

Avec notre présentation, nous souhaitons démontrer qu'il est possible de faire cohabiter plusieurs activités de traitement dans une RHD : Dégrisement, Traitement TUO, Programme de traitement TUS, Programme de réinsertion sociale. La présentation se déroulera comme suit : Présentation de notre mission, nos valeurs d'intervention, bref historique des pratiques dans notre organisme depuis sa fondation en 1992; enjeux : résistance face au changement de culture pour tous les membres du personnel; amélioration des conditions; MSSS et le cadre normatif de certification des RHDS. Nous visons également, offrir une réponse à deux (2) besoins supplémentaires qui nous semble prendre de l'ampleur depuis les dernières années, soit l'urgence de donner accès à des lits d'hébergement pour l'aide et soutien à la récupération à la suite d'une intoxication (ASRI) et l'accès aux personnes qui présentent un trouble d'usage d'opioïdes (TUO). Pour venir adapter les pratiques et l'intégration de celles-ci dans le milieu de vie, il y aurait deux phases : Phase 1 : deux (2) lits d'hébergement de durée variable pour une aide et soutien à la récupération suite à une intoxication (ASRI) pour les personnes en situation d'itinérance (PESI) ou d'instabilité résidentielle. (Avril 2024 à Mars 2028) : Par le biais de cet ajout, la personne pourra bénéficier, si elle le souhaite, d'une offre de services déjà en place, car les personnes admises auront l'opportunité de s'inscrire dans un programme de traitement du trouble d'usage de substance (TUS) de plus longue durée. De fait, cela favoriserait le lien d'affiliation avec notre ressource. Ainsi, l'objectif de l'ajout sera d'assurer le soutien à la récupération à la suite d'une intoxication, de façon sécuritaire, tout en proposant des options de démarches post-séjour ARSI. Les sous-objectifs sont; 1) informer et accompagner la personne sur la réduction des méfaits, 2) diminuer les délais d'accès à des services d'aide en dépendance.

A3 L'usage de substances psychoactives en contexte sexuel chez les jeunes entre plaisir et risques : constats et initiatives prometteuses

Local à venir

Maëlle Lefebvre, étudiante à la maîtrise à l'UQAM; **Marianne Palardy**, AIDQ; **Virgine Lacoste**, direction de la santé publique de Montérégie, **Carine Verreault**, La Maison de Jonathan et **Mathieu Goyette**, UQAM

Les jeunes adultes qui consomment des substances psychoactives ont fréquemment des relations sexuelles sous influence. Ces expériences peuvent être associées au plaisir et à la découverte, mais entraînent aussi certains risques. La sensibilisation à ces risques reste souvent limitée aux risques de transmission des ITSS et aux violences sexuelles. Des approches inclusives considérant les motivations, le plaisir et adaptées aux genres mériteraient d'être développées. La perception de l'expérience des jeunes de l'usage de substances psychoactives en contexte sexuel est multidimensionnelle dans la mesure à plusieurs facteurs influencent l'expérience : le contexte, les substances, l'historique d'expériences sexuelles, le genre, les motivations, les stratégies de réduction des méfaits. Nous présenterons les constats préliminaires issus d'une étude, un outil d'intervention ainsi qu'un programme novateur de prévention et de réduction des risques pour les jeunes. Nous discuterons ensuite des besoins en termes d'intervention et de développement de connaissances afin de renforcer les capacités des personnes intervenant.e.s à répondre de façon adaptée aux besoins des jeunes qui choisissent d'avoir des relations sexuelles sous l'influence de substances psychoactives.- Constats préliminaires d'un projet de mémoire de maîtrise en sexologie sur les motivations des jeunes adultes à avoir des relations sexuelles sous l'influence du cannabis.- Présentation d'un outil d'intervention sur le consentement sous influence créé par la communauté de pratique Intersexion, coordonnée par l'AIDQ, qui regroupe des clinicien.ne.s et chercheur.euse.s dans le champ croisé de la sexualité et l'usage de SPA.- Présentation du programme à deux doigts de ta limite, un programme de prévention et réduction des risques liés à l'usage de substances psychoactives chez les jeunes âgés de 18 à 24 ans conçu par la DSP de Montérégie en collaboration avec l'organisme Actions Dépendances.

A4 De la sensibilisation à l'action : une recension des diètes numériques comme outil de prévention des risques liés à l'usage des écrans.

Local à venir

Carolanne Campeau, Université de Sherbrooke et Capsana & Bianca Chouinard, UQAM

L'arrivée d'Internet a révolutionné notre façon de nous divertir, d'étudier, de travailler et d'interagir. Il est sans conteste qu'Internet et les écrans présentent de nombreux avantages. Cependant, cette hyperconnectivité suscite des préoccupations en raison des effets nuisibles sur les plans psychologique, physique et social. L'utilisation faite par les jeunes adultes, émergeant comme une population plus à risque, peut être classifiée sur un continuum allant de l'abstinence à la cyberdépendance et cette présentation fera, entre autres, un portrait de cette problématique. Face à cet enjeu de santé publique, des initiatives préventives ont émergé à l'échelle mondiale. Nous aborderons les programmes universels, recensés de façon non exhaustive, en particulier les diètes numériques et les expériences de déconnexion. Ces périodes d'abstinence volontaire d'écrans sont prometteuses. Elles contribuent à sensibiliser les jeunes aux impacts de leur utilisation, à évaluer leur situation et à renforcer leur sentiment d'auto-contrôle. Nous parlerons aussi de l'évolution des interventions préventives au Québec, avec un accent plus spécifique sur le « 24h de PAUSE », un défi de déconnexion mis en oeuvre par l'initiative PAUSE réalisé par Capsana. Le déroulement de cet événement, le taux de participation et les retombées seront présentés, soulignant une notoriété et un succès croissants. Les résultats d'une évaluation des habitudes d'utilisation des écrans des jeunes adultes québécois menée par la firme Léger seront également partagés. Pour conclure, le projet d'essai doctoral de Bianca Chouinard, doctorante sous la supervision de Dre Magali Dufour, professeure agrégée ainsi que Cécile Bardon, professeure et directrice associée au Département de psychologie à l'UQAM, sera présenté. Celui-ci vise à évaluer l'impact du prochain « 24h de PAUSE » sur les habitudes numériques des jeunes. La méthodologie qualitative exploratoire ainsi que les retombées de ce projet seront détaillées.

A5 My Choices Nunavik Nallikaaqtaka ᐃᑦᑦᑦᑦᑦ : Les meilleures pratiques d'intervention en dépendance dans une perspective de sécurisation culturelle et de décolonisation des pratiques au Nunavik



Auditorium
AT-1200

Diffusion en simultanée en ligne

Élizabeth Murray, Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik & 2e conférencier à confirmer

Le programme My Choices Nunavik - Nallikaaqtaka ᐃᑦᑦᑦᑦᑦ est une adaptation du programme Sage Usage, appartenant à la Famille Mes Choix, et s'appuie sur les meilleures pratiques d'intervention en matière de dépendance ainsi que sur la sécurisation culturelle et la décolonisation de l'utilisation de substances. Bien que le programme Sage Usage soit conçu pour les Premières Nations et les Inuit, des adaptations spécifiques au contexte du Nunavik et à la culture inuite étaient nécessaires. Ainsi, le programme My Choices Nunavik - Nallikaaqtaka ᐃᑦᑦᑦᑦᑦ est spécifiquement adapté pour les Nunavimmiut.

Le programme peut être offert selon différentes modalités et intensités, mais nous nous concentrons particulièrement, dans cette présentation, sur l'offre intensive du programme sous forme de ressourcement sur le territoire. Cette formule intensive, connue sous le nom de "ressourcement", est au cœur du programme. Elle intègre les activités essentielles du programme combinées à plusieurs pratiques culturelles et traditionnelles, choisies par et pour les Inuit en fonction de leurs besoins fondamentaux. Lors des premiers ressourcements organisés au Nunavik, des activités telles que la chasse au phoque, la pêche, la chasse aux outardes et le travail de la peau des animaux chassés, ainsi que la préparation des repas traditionnels sont offertes. Bien que le programme est en phase d'implantation et qu'il n'a pas encore fait l'objet d'une évaluation de ses effets, il suscite l'enthousiasme et est appelé à être expérimenté de manière régulière dans différentes organisations du Nunavik.

A6 Consommation de substances psychoactives parmi les jeunes LGBTQ+ : stress, résilience et perspectives cliniques

Local à venir

Julie-Christine Cotton, Université de Sherbrooke et Abdelhakim Missoum, Université de Sherbrooke

Des travaux suggèrent que les jeunes trans et non-binaires (TNB) présentent davantage de problèmes de consommation de substances psychoactives (SPA) par rapport aux jeunes cisgenres (Eisenberg et al., 2017). Selon le modèle du stress minoritaire (Hendricks et Testa, 2012), ces disparités pourraient s'expliquer par les expériences de victimisation subies (Day et al., 2017). Peu d'études portent toutefois sur les distinctions potentielles entre la consommation des jeunes cisgenres de la diversité sexuelle et celle des jeunes TNB, et encore moins sur les facteurs de stress et de résilience pouvant influencer cette consommation (Dyar et al., 2020). En ce sens, une étude corrélationnelle prédictive a été menée par le Labo inclusif auprès de 225 jeunes LGBTQ+ âgés de 14 à 17 ans. Ces jeunes ont été sélectionnés dans le cadre d'un sondage en ligne mené en 2021 (n = 1283) (Cotton et al., 2021). Le score de la DEP-Ado (moy. = 0,87) (Germain et al., 2013) a été utilisé afin d'évaluer leur consommation. Les facteurs de stress et de résilience ont pour leur part été mesurés à l'aide des échelles « everyday discrimination scale » ($\hat{I} \pm = 0,83$) et « community connectedness scale » (moy. = 0,82) du LGBT Minority Stress Measure (Outland, 2016). Les résultats indiquent que la consommation de SPA n'est pas différente entre les jeunes cisgenres de la diversité sexuelle et les jeunes TNB. Or, les analyses de régression suggèrent que les jeunes qui rapportent le plus de discrimination au quotidien ainsi qu'un lien plus faible avec leur communauté consomment significativement plus de SPA. En outre, contrairement à notre hypothèse, en situation de discrimination, ce sont davantage les jeunes cisgenres qui consomment. Devant l'importance d'évaluer la consommation des jeunes LGBTQIA2S+ dans une perspective écosystémique et inspirées des travaux de Austin et al. (2017), nous proposons une approche transaffirmative cognitivo-comportementale pour intervenir en dépendance auprès des jeunes LGBTQ+.

11h00

Courte transition
(15 min)

CA
CA
CA

CA
CA
CA

CA
CA
CA

11h15

Bloc B : Conférences simultanées (45 min)

B1 Adapter les pratiques d'intervention en dépendance aux besoins de populations particulières : perspective transversale à partir de trois populations et de mises en pratiques clinique

Local à venir

Karine Gaudreault, Université de Sherbrooke; **Maxime Blanchette**, UQAT & **Valérie Aubut**, Université d'Ottawa et UQTR

Les études soulignent de plus en plus la nécessité de personnaliser les services pour les personnes présentant des problématiques liées à la consommation de substances. De leur côté, les intervenant.e.s observent plusieurs besoins de cet ordre et expriment la volonté d'offrir des interventions plus spécialisées. Dans ce contexte, Karine Gaudreault (UdS), Valérie Aubut (uOttawa) et Maxime Blanchette (UQAT) ont mis en commun leurs recherches en vue de favoriser le développement de pratiques d'interventions centrées sur la personne, respectueuses et adaptées aux caractéristiques des diverses populations touchées par des enjeux de dépendance. Leurs travaux portent sur : (1) les membres de l'entourage de personnes présentant à la fois un trouble psychotique et un trouble d'utilisation de substance; (2) les personnes âgées judiciarisées avec un passé de consommation engagées dans un processus de réintégration sociale après une longue incarcération (plus de 10 ans); et (3) les gais, bisexuels et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (gbHARSAH) et dont la consommation de substances psychoactives en contexte sexuel est problématique. Cette deuxième partie prendra la forme d'ateliers, spécifiques à chaque population, pour engager une discussion avec les praticiens des milieux d'intervention, intervenant.e.s et gestionnaires.

[Partie 2 de 2] : Il s'agit d'une suite de la conférence A1 lors du bloc A.

Par contre, il n'est pas obligatoire d'avoir assisté à la 1^{re} conférence (A1) pour assister à celle-ci.

B2 L'utilisation de la musique en contexte de traitement de la douleur chronique : une revue de la portée (20 min)

Local à venir

Elise Cournoyer-Lemaire, Département de Psychiatrie, Centre de recherche Douglas, Université McGill

La douleur chronique est souvent traitée par la prescription de médicaments opioïdes. À long terme, celles-ci comportent des risques de dépendance, de surdose, et d'aggravation des enjeux en santé mentale, et ne répondent pas aux besoins psychologiques souvent concomitants à la douleur chronique. Il importe de développer des interventions non-pharmacologiques qui tiennent compte des besoins physiques et psychologiques des personnes souffrant de douleur chronique. En ce sens, la littérature suggère que l'écoute et la pratique de la musique sont des stratégies prometteuses. La présente étude vise à documenter les effets physiques et psychologiques de différentes formes d'interventions musicales menées auprès de personnes qui vivent de la douleur chronique. Une revue de la portée a été menée dans dix bases de données. Les études qui rapportaient des effets de la musique sur la douleur chronique ou des conditions concomitantes en contexte de traitement ont été incluses dans l'analyse. Soixante-quatre études ont été identifiées. Les résultats suggèrent plusieurs bienfaits des interventions musicales sur la douleur chronique et les difficultés concomitantes. Plus particulièrement, celles qui encouragent l'autogestion, l'autonomie et l'engagement des personnes dans leur traitement semblent être les plus efficaces. Bien que la musique soit efficace en contexte de traitement de la douleur chronique, les interventions musicales demeurent peu appliquées dans les services destinés aux personnes souffrant de douleur chronique. Cette étude permettra de mieux connaître les modalités musicales les plus acceptées, adaptées, et efficaces, ce qui pourrait orienter le développement d'interventions musicales et leur implantation dans les services.

Du temps et des jeux : Comment les jeux mobiles free-to-play s'intègrent-ils au quotidien des joueurs ? (20 min)

Jean-Philippe Laforge, Université Concordia

Les jeux mobiles font désormais partie intégrante de la vie quotidienne de nombreuses personnes, surtout depuis l'essor du modèle free-to-play (F2P) qui permet d'accéder à ces jeux gratuitement. Il est désormais possible de jouer à tout moment, en partie grâce aux caractéristiques de jeu qui incitent à y passer le plus de temps possible. En s'inspirant de la théorie des pratiques sociales, cette étude vise à explorer comment les caractéristiques des jeux mobiles F2P façonnent l'intégration de ces jeux dans le quotidien des joueurs. L'analyse porte une attention aux rôles des matérialités et des temporalités pour comprendre ce processus d'intégration. Des analyses ont été effectuées sur des données recueillies par l'entremise d'entretiens semi-structurés menés auprès de 15 personnes qui jouent de façon quotidienne aux jeux mobiles F2P. L'analyse thématique de leur vécu en lien avec les jeux mobiles F2P a permis d'identifier comment le "stickiness", soit les caractéristiques de jeu qui incitent à y passer le plus de temps possible (par exemple, les nouveautés, les occasions limitées), favorisent une présence accrue des jeux dans la vie quotidienne. L'analyse permet aussi d'identifier comment d'autres caractéristiques, regroupées sous le concept de "sliciness" (par exemple, les parties courtes, les interruptions), permettent aux jeux de s'intégrer harmonieusement dans le quotidien du joueur sans perturber son emploi du temps.

B3 **Projet-pilote de soutien à la pratique médicale de première ligne en dépendance et en itinérance**

Local à venir

Léa-Frédérique Rainville, Conseillère en dépendance, Direction des services en dépendance et en itinérance, Ministère de la Santé et des Services sociaux & **Geneviève Béchamp-Morand**, Cheffe de programmes hébergement dépendance et lits multifonctions, Direction des programmes santé mentale et dépendance (DSMD), CISSS de l'Outaouais

En juillet 2023, le MSSS a accordé un financement à des Groupes de Médecine Familiale (GMF) via le Centre intégré de leur territoire. Le déploiement à court terme de cette aide financière a pour objectifs de favoriser la prise en charge en première ligne de patients hautement vulnérables (dépendance et itinérance), d'accroître l'inscription aux guichets d'accès d'une clientèle sans médecins de famille, en plus de rendre disponible un panier de services adaptés pour les personnes en situation de précarité. Il s'agit également d'une opportunité de tester la proposition de Programme de soutien à la pratique médicale de première ligne en dépendance et itinérance sous l'angle de projet pilote soumise par le MSSS. En contexte de crise de surdoses et d'augmentation marquée de l'itinérance, l'accès aux services médicaux pour les populations vulnérables aux prises avec des problématiques de dépendance et en situation d'itinérance demeure à ce jour préoccupant. Le manque d'accès entraîne d'importantes répercussions, notamment une pression supplémentaire sur les urgences hospitalières (plus de 3000 visites mensuelles aux urgences hospitalières sont des personnes ayant un trouble de l'usage de substances psychoactives). Le gouvernement du Québec s'est doté d'un Plan d'action interministériel en dépendance (PAID) 2018-2028 ainsi qu'un Plan d'action interministériel en itinérance (PAII) 2021-2026. Ces deux plans d'action mettent de l'avant des mesures en lien avec l'amélioration de l'accessibilité aux soins médicaux pour les populations ayant un trouble de l'usage et/ou en situation d'itinérance. L'objectif de la présentation sera de présenter le projet-pilote et ses grands constats après 1 an de déploiement.

B4 **Ungammuatuk - ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ : Ouvrir la conversation sur l'utilisation de substances par l'organisation d'une conférence communautaire**

Local à venir

Élizabeth Murray, Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik & **Marie-Hélène Caron**, Centre régional de rétablissement Isuavisivik et MHC Stratégies

Ungammuatuk - ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ, qui se traduit par «aller de l'avant» en Inuktitut, est une conférence régionale et communautaire adoptant une approche inclusive envers les Nunavimmiut. Contrairement aux conférences traditionnelles sur les dépendances qui ciblent principalement les professionnels de l'intervention ou de la recherche, Ungammuatuk - ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ s'adresse à la population générale. Cette initiative vise à réunir les membres des 14 communautés du Nunavik pour explorer, pendant quelques jours, des sujets cruciaux tels que l'utilisation de substances, la dépendance et la réduction des méfaits.

Il s'agit d'une opportunité tangible d'ouvrir la discussion sur l'utilisation de substances, dans une perspective de lutte contre la stigmatisation, permettant ainsi aux Nunavimmiut d'acquérir de nouvelles connaissances et de mieux comprendre les services en dépendance offerts à l'échelle régionale. La conférence Ungammuatuk - ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ place la culture au cœur de son programme en proposant une diversité d'activités culturelles et traditionnelles enrichissantes, telles que des ateliers de chant de gorge, des projets artistiques, du perlage, des projections de films inuits et des dégustations de mets traditionnels. De plus, elle intègre le soutien des aidants naturels et des aînés inuits à l'événement.

B5 **Mieux diffuser les messages de prévention et de réduction de méfaits auprès des personnes qui consomment du cannabis**Auditorium
AT-1200*Diffusion en simultanée en ligne*

Christophe Huynh, Institut Universitaire sur les dépendances; **Laura Maria Bernal**, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP); **Kim Brière Charest**, Association pour la santé publique du Québec (ASPQ) et **Natalia Gutierrez**, Direction régionale de santé publique de Montréal

La légalisation du cannabis a permis d'ouvrir la discussion sur le cannabis dans la population générale. Or, les besoins en information et prévention varient selon l'âge et le contexte. Aussi, les messages sur le cannabis sont diffusés par différents moyens (réseaux sociaux, publicités, etc.) et acteurs (santé publique, entourage, etc.). Ainsi, quels sont les meilleurs messages et moyens pour diffuser efficacement les connaissances sur le cannabis? Cette conférence présentera deux projets abordant ces enjeux et ouvrira la discussion avec le public sur leurs retombées. Le premier projet de l'Association pour la santé publique du Québec a examiné l'accès à l'information sur le cannabis de la population québécoise adulte de différents groupes d'âge depuis sa légalisation. Les 18-24 ans ont des attitudes plus positives envers le cannabis et une meilleure connaissance du sujet que leurs homologues plus âgés. Ils s'informent grâce aux médias en ligne. Les sources officielles du domaine de la santé, considérées comme les plus fiables, demeurent sous-utilisées par les 18-24 ans. En revanche, les adultes âgés rapportent être peu exposés aux messages sur le cannabis, surtout par les médias traditionnels. Le deuxième projet, mené par le Groupe de recherche et d'intervention psychosociale et la Direction régionale de santé publique de Montréal, est une évaluation de programme qui vise à mettre à jour les recommandations d'usage de cannabis à moindre risque selon les dernières données probantes et les adapter aux 18-24 ans. Une fois revues et validées auprès du public cible lors de groupes de discussion, elles visent à informer et outiller les jeunes pour des choix éclairés. La présentation portera sur les défis et les premiers résultats de cette démarche d'amélioration des recommandations. Les deux projets soulignent l'importance d'adapter les messages préventifs aux publics cibles, en diversifiant la disponibilité des ressources pour accroître la littératie sur le cannabis.

B6 L'approche de jeu responsable: ou comment façonner une conception individuelle de la responsabilité en matière de jeux de hasard et d'argent.

Local à venir

Annie-Claude Savard, Professeure à l'École de travail social et de criminologie, Université Laval

L'approche de jeu responsable fait l'objet de débats importants au sein de la communauté scientifique en raison de sa tendance à mettre l'accent sur la responsabilité du joueur pour les méfaits individuels et sociaux liés au jeu. Les études démontrent que le discours entretenu par cette approche se reflète par ailleurs dans les représentations entretenues à l'égard des joueurs qui vivent des difficultés : irrationnels, irresponsables, pas intelligents, incapables de se contrôler, etc. Les études démontrent par ailleurs que les jeunes adultes constitue une population qui s'adonnent aux JHA que la population générale. Plus que jamais, notamment en raison des nouvelles technologies et de la croissance fulgurante du jeu en ligne, ils sont susceptibles d'être interpellés par les jeux de hasard et d'argent. Dans ce contexte, cette étude vise à explorer les représentations sociales du concept de responsabilité entretenus par de jeunes adultes joueurs. Comment perçoivent-ils le concept de responsabilité ? Ont-ils une compréhension individuelle de ce concept ou sont-ils capables de distinguer leur responsabilité individuelle de celle des autres acteurs impliqués dans le domaine? Sur la base d'une étude menée auprès de jeunes adultes joueurs, cette présentation propose dans un premier temps d'explorer les représentations de la responsabilité entretenues par ces derniers en matière de jeux de hasard et d'argent. Dans un deuxième temps, sur la base des résultats et de l'expertise et de l'expérience des participants dans la salle, nous proposons une discussion entourant les impacts d'une sur-responsabilisation individuelle des joueurs pour les méfaits liés au jeu et la nécessité d'un partage équitable de la responsabilité en la matière.

Midi

Diner
(75 min)



Le Foodtruck Le CAP sur la Route animé par l'organisme communautaire Centre le Cap (anciennement Centre Corps, Âme et Esprit) sera présent à l'extérieur (tout près des cubes à l'entrée principale).

Au menu : Poutine régulière ou général tao, Quesadillas avec jalapenos (diff. choix de viande), Hot-dog régulier ou corréen (mayo, sriracha et oignons croustillants), Frite, Frite avec sauce, rouleaux impériaux végé ou porc maison.

Breuvages : Liqueurs, Eau pétillante Bubbly ou eau régulière.

Par respect pour le personnel, prendre note qu'un nombre limité de participants pourra être desservi par le foodtruck.



La cafétéria Excelso de l'UQTR offre différents choix de menu (menu du jour, sans viande, santé, casse-croûte, accompagnements, etc.). Elle est située au 2e étage au-dessus de l'auditorium AT-1200.



Vous avez aussi la possibilité d'apporter votre lunch. Vous pouvez manger dans la salle à diner de la cafétéria (2e étage). Des places sont aussi disponibles dans le campus ou à l'extérieur près des cubes (entrée principale) selon la température.

Considérant le temps limité, nous déconseillons de quitter le site vers un restaurant extérieur au campus.

C1 Présentations en rafale des résultats étudiants

Les étudiants travaillent fort et afin d'encourager la diffusion de leurs résultats, le comité organisateur propose une nouveauté cette année. Un circuit de présentations en rafale est prévu afin de permettre à ceux qui le désirent d'assister à plusieurs présentations rapides des résultats étudiants. Chaque étudiant a une période de 4 à 5 minutes pour présenter ses résultats, suivie d'1 à 2 minutes de questions.

Une description de chaque présentation est disponible aux pages 13 à 17 de ce programme.

Parcours des résultats étudiants de 1e et 2e cycle

Local à venir

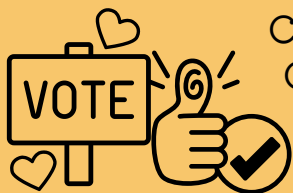
- 13h17** Impacts des motifs de consommation sur la consommation d'alcool et de cannabis durant la pandémie COVID-19 (Lorane Brière)
- 13h23** Comparaison entre individus de différentes identités de genre utilisant les machines à sous électroniques : une revue de la portée (Ève-Sophie Pelletier)
- 13h29** Utilisation d'internet par les adultes canadiens durant la COVID-19 (Geneviève Martel-Brosseau)
- 13h35** Décrire les facteurs influençant la formation des policiers du Québec en matière de santé mentale et de dépendances (Christina Caouette)
- 13h41** Les pratiques de jeux de hasard et d'argent avant et pendant la pandémie COVID-19 : Une revue de la portée (Katerine Lehmann)
- 13h47** Les facteurs associés à l'influence du biais d'excès de confiance au sujet des substances psychoactives chez les avocats (Émilie Pouliot)
- 13h53** Explorer la perception subjective de l'impact d'une expérience hallucinogène sur la consommation d'alcool (Léandre Sabourin)

Les résultats de «L'influence de la relation amoureuse sur la consommation d'alcool des jeunes femmes de minorités sexuelles : Résultats préliminaires d'une étude qualitative» de Maude-Alexandrine Bousquet ne sera pas présentée.

Parcours des résultats étudiants de 3e cycle

Local à venir

- 13h18** Profils psychologiques d'adolescents québécois ayant augmenté leur consommation d'alcool durant la pandémie de la COVID-19 (Louis-Philippe Bleau)
- 13h26** « J'pouvais pas ne pas te faire confiance » : La place du kinésologue dans la pratique d'activité physique chez les personnes ayant un trouble de l'usage de substance (Florence Piché)
- 13h34** Facteurs associés à l'utilisation problématique d'Internet chez les adolescent.e.s avec un TDA/H : résultats préliminaires (Lucie Barabé)
- 13h41** Facteurs de changement dans le processus des parents accompagnant leur enfant adulte ayant une dépendance aux drogues : un modèle préliminaire (Alexis Beaulieu-Thibodeau)
- 13h49** Jeux vidéo et la consommation de cannabis : Une revue de la portée (Émilie Jobin)



C'est l'occasion de voter pour votre présentation préférée!
C'est le moment de choisir le « Coup de coeur du public ».

Trouvez le bulletin de vote dans le hall d'entrée lors de la grande pause d'après-midi.

C2 Pratiques des approches de thérapie d'acceptation et d'engagement et de l'entretien motivationnel : que dit la littérature et comment elles ont été mises en pratique au quotidien à la Maison Cap d'Espoir?

Local à venir

Karine Gaudreault, Université de Sherbrooke & **Kim Pelletier**, Maison Cap d'Espoir

Dans la littérature, les approches de thérapie d'acceptation et d'engagement ainsi que l'entretien motivationnel sont souvent cités en exemple dans le traitement des dépendances. Mais pour des intervenants, que retenir pour ses interventions? Quoi dire? Comment le faire? Comment faciliter son application dans une communauté? Comme organisme, comment développer cette pratique? Dans cette présentation, nous ferons le point sur la littérature et présenterons comment la Maison Cap d'Espoir a développé un programme thérapeutique basé uniquement sur ces deux approches pour les personnes au prises avec des conséquences associées à la consommation de substances. Une histoire ayant fait preuve d'ingéniosité, d'humilité et d'une mobilisation inspirante. Le développement de la programmation, les enjeux d'implantation et des exemples pratiques d'interventions seront présentés.

C3 Adéquation entre besoins perçus et pratiques professionnelles en contexte de consommation de cannabis pendant la grossesse : Pistes de réflexion

Local à venir

Kristelle Alunni-Menichini, Université McGill

Le cannabis est la substance la plus utilisée pendant la grossesse, bien qu'elle puisse mener à certains effets délétères sur l'enfant à naître. Il est donc essentiel de mieux comprendre la consommation de cannabis pendant la grossesse et les pratiques professionnelles qui l'entourent pour offrir des services adaptés. L'objectif de cette présentation est d'ouvrir un dialogue sur cette question et les pistes de réflexion qui émergent de nos résultats de recherche. Dans le cadre d'une étude mixte, nous avons mené des entrevues semi-structurées auprès de femmes enceintes et des professionnel.les de la santé en périnatalité et en dépendance. Une analyse de contenu thématique et un croisement des perspectives ont été réalisés. Nos résultats montrent le stress et l'anxiété comme un motif important de consommation de cannabis avant la grossesse et qu'elle contribue chez certaines de ces femmes, en plus d'autres facteurs comme les inégalités sociales de santé, à poursuivre leur consommation pendant la grossesse ou bien, à recommencer pendant ou après celle-ci, dans le but de se sentir mieux. Pourtant, les femmes rencontrées en parlent peu lors de leur suivi de grossesse. D'un autre côté, les professionnel.les nomment faire une détection systématique et soulèvent le lien entre l'anxiété et la consommation de cannabis, en plus de mettre en place des pratiques en réduction des méfaits. Or, les pratiques en réduction des méfaits demeurent disparates et peu liées aux besoins des femmes. La gestion du stress et de l'anxiété, les enjeux de détection ainsi que la réduction des méfaits demeurent au coeur de nos réflexions dans la poursuite de notre projet. Il semble y avoir des lacunes dans l'adéquation entre les besoins perçus des femmes enceintes et des pratiques professionnelles, mais aussi dans la détection d'une consommation à risque.

C4 Intervention conjugale en dépendance envers les substances ou les jeux de hasard et d'argent

Local à venir

Joël Tremblay, Université du Québec à Trois-Rivières et directeur scientifique du RISQ

Inclure les membres de l'entourage au sein de l'intervention en dépendance est démontrée comme une stratégie qui permet d'améliorer notre efficacité. Cette présentation permettra de se familiariser avec une façon d'inclure l'entourage, soit l'intervention conjugale. Le Traitement conjugal intégratif en dépendance a été développé par notre équipe depuis plus de 15 années et vise les couple où l'un, ou les deux partenaires ont des problèmes importants avec les substances ou les jeux de hasard et d'argent. L'approche est fondée sur une intervention comportementale cognitive combinée avec les éléments relationnels centrés sur les liens d'attachement (voir modèle de S. Johnson). Des résultats d'efficacité seront également présentés.

C5 Soutenir l'intervention par le biais de capsules vidéo animées

Local à venir

Judith Clément, coordonnatrice aux communications à la Maison Jean Lapointe & **Claude Boutin**, directeur des services professionnels à la Maison Jean Lapointe

La Maison Jean Lapointe a produit avec une firme de e-learning des capsules vidéo animées (4 minutes et moins chacune) qui résument plusieurs contenus cliniques importants. Ces capsules abordent le jeu pathologique et le trouble d'utilisation des substances dans le contexte du modèle Minnesota. Leur but est de permettre à la clientèle de se familiariser avec ces contenus cliniques de façon à favoriser leur intégration et permettre aux intervenant.e.s d'approfondir davantage ces thèmes dans un contexte personnalisé et individuel. L'essentiel de la présentation sera le visionnement de ces capsules. Il est à noter que ces capsules présentent chacune un personnage aux prises avec une dépendance que le ou la spectateur.rice suit dans son parcours de rétablissement.

C6

Perte d'autonomie liée à l'âge, instabilité résidentielle et consommation : quelles avenues pour améliorer l'intervention et les services ?


 Auditorium
AT-1200

Diffusion en simultanée en ligne

Vincent Wagner, Institut universitaire sur les dépendances

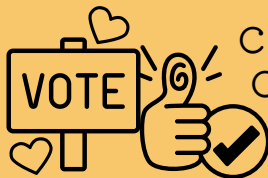
Le milieu communautaire et les services de santé et sociaux rencontrent de plus en plus fréquemment des personnes présentant une perte d'autonomie liée à l'âge. Par ses interactions avec d'autres enjeux sociaux et de santé, dont la consommation de substances psychoactives, cette perte d'autonomie influence la trajectoire résidentielle et d'utilisation des services de ces personnes. Les intervenant(e)s et établissements restent toutefois encore mal équipés pour accompagner adéquatement cette population croissante. Cette présentation abordera ainsi plusieurs suggestions pour bonifier l'intervention et l'organisation des services. Ces dernières sont tirées d'entrevues menées à Montréal avec 28 usager(e)s de programmes d'hébergement du milieu communautaire, et 29 intervenant(e)s et gestionnaires en contact avec cette population. En parallèle, nous avons exploré la littérature internationale sur le sujet (1623 documents identifiés, 44 analysés). Les participant(e)s insistent sur le besoin de faciliter l'accès aux services spécialisés en dépendance, notamment après une hospitalisation. Ces dernier(e)s mentionnent aussi le fait de mieux prendre en considération les limitations fonctionnelles associées à la perte d'autonomie dans l'organisation des services, et d'offrir une gamme plus importante d'activités récréationnelles, d'emplois ou de bénévolat. La création d'établissements dédiés à cette clientèle est un élément partagé à la fois par les participant(e)s et par la littérature. C'est également le cas concernant le fait de mieux former les équipes et de développer de meilleures stratégies de collaboration entre le réseau de la santé et des services sociaux et le milieu communautaire. Nous pourrions discuter de ces avenues avec des partenaires des milieux de pratique impliqué(e)s dans le projet de recherche. Le public sera également invité à participer à cette réflexion collective visant à bonifier ces suggestions à la lumière des différentes réalités québécoises.

14h00

Grande Pause (45 min) Réseautage et Affiches



Une superbe occasion d'aller en apprendre plus sur les résultats étudiants. Toutes les affiches sont présentées dans le hall d'entrée.



C'est l'occasion de voter pour votre présentation préférée!
C'est le moment de choisir le « Coup de coeur du public ».

Vous trouverez le bulletin de vote dans le hall d'entrée



Le CRI rassemble plusieurs acteurs intéressants stimulants et engagés dans l'intervention et/ou la recherche en dépendance. Tout est là pour profiter de cette période pour réseauter et discuter.



Un petit clin d'oeil pour vous rappeler de rester hydratés! Des breuvages chauds sont aussi disponibles dans le hall d'entrée. C'est le moment parfait pour un peu d'air frais ou pour une pause!

14h45

Remise de prix

Auditorium
AT-1200

Remise du Prix partenariat – Michel Landry

Le **Prix partenariat – Michel Landry** souligne la contribution exemplaire d'un partenariat recherche-intervention à la mobilisation des connaissances, à l'élaboration de nouvelles approches ou à la bonification des interventions dans le champ de la toxicomanie. Ce partenariat doit avoir impliqué un.e chercheur.se ou un groupe de chercheur.se.s du RISQ ou un milieu d'intervention.

Un certificat de reconnaissance sera délivré à l'ensemble de l'équipe, de même que deux montants de 1000\$ remis respectivement au membre chercheur responsable de l'activité ainsi qu'au milieu clinique impliqué.

Remise de prix étudiants

15h00

Conférence de fermeture

Auditorium
AT-1200

Diffusion en simultanée en ligne

Le Projet Virtu-A : données préliminaires d'une incroyable aventure de co-construction de savoir dans le domaine de la cyberdépendance

Magali Dufour, Professeure agrégée, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal & Chercheure régulière IUD

Au Québec, près de 3% des jeunes présentent un problème d'utilisation d'Internet. Afin de soutenir les milieux cliniques dans l'intervention auprès de ces personnes, notre équipe a reçu le mandat de développer et d'implanter une intervention manualisée pour les 15-25 ans, l'intervention Virtu-A. Cette intervention, comprenant 8 modules, a été développée en collaboration avec les cliniciens, les experts de contenu et les données scientifiques. Cette présentation permettra de décrire cette nouvelle intervention. Dans un deuxième temps, les premières données préliminaires des 50 participants au projet pilote seront présentées. Nous terminerons en discutant des différents enjeux et facilitateurs rencontrés lors de l'implantation de cette intervention.

Dufour, M., Gatineau, C., Barubé, L., Gaudet, L., Van Mourik, V., Ferland, F., Blanchette-Martin, N & Gagnon, S.R.

16h00

Mot de la fin & à l'an prochain!



Comité organisateur 2024

- Nadine Blanchette-Martin, Service de recherche en dépendance CISSS-CA & CIUSSS-CN;
- Audrey Bourassa; Coordonnatrice du RISQ;
- Martin Camiré, Co-Directeur clinique du RISQ et directeur CIUSSS-CCSMTL;
- Alessia Civita, coordonnatrice de HERMES;
- Geneviève Garceau, coordonnatrice de (RÉ)SO 16-35;
- Rosalie Genois, candidate au doctorat, Université de Sherbrooke et représentante étudiante;
- Vincent Marcoux, Co-directeur clinique du RISQ et Directeur général de AQCID;
- Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ);
- Annie-Claude Savard, Professeure agrégée, Université Laval;
- Pierre Toussaint, Coordonnateur de recherche, IUD;
- Joël Tremblay, Directeur scientifique du RISQ et Professeur titulaire, UQTR ainsi que
- Vincent Wagner, Chercheur, IUD

Merci spécial à Geneviève Fortin à l'IUD pour le soutien aux inscriptions et aux communications.

Tous les énoncés apparaissant dans le programme des activités (conférences, affiches, panel, etc.) ainsi que les contenus qui seront présentés sont sous la responsabilité des auteur.es et n'engagent qu'eux.

CRI 2024 - Présentation des résultats étudiants

6 juin 2024 - Université du Québec à Trois-Rivières

Trois occasions
d'encourager
les étudiants

- 1 9h45 - 10h15 > Grande pause d'avant-midi
Dans le hall d'entrée principal
- 2 13h15 - 14h00 > Lors du Bloc C
Présentations en rafale
- 3 14h - 14h45 > Grande pause d'après-midi
Dans le hall d'entrée principal

Affiches - Résultats étudiants 1er & 2e cycle

Impacts des motifs de consommation sur la consommation d'alcool et de cannabis durant la pandémie COVID-19

Lorane Brière

Comparaison entre individus de différentes identités de genre utilisant les machines à sous électroniques : une revue de la portée

Ève-Sophie Pelletier

Utilisation d'internet par les adultes canadiens durant la COVID-19

Geneviève Martel-Brosseau

Décrire les facteurs influençant la formation des policiers du Québec en matière de santé mentale et de dépendances

Christina Caouette

Les pratiques de jeux de hasard et d'argent avant et pendant la pandémie COVID-19 : Une revue de la portée

Katerine Lehmann

Les facteurs associés à l'influence du biais d'excès de confiance au sujet des substances psychoactives chez les avocats

Émilie Pouliot

Explorer la perception subjective de l'impact d'une expérience hallucinogène sur la consommation d'alcool

Léandre Sabourin

L'influence de la relation amoureuse sur la consommation d'alcool des jeunes femmes de minorités sexuelles : Résultats préliminaires d'une étude qualitative.

Maude-Alexandrine Bousquet

Affiches - Résultats étudiants 3e cycle

Profil psychologiques d'adolescents québécois ayant augmenté leur consommation d'alcool durant la pandémie de la COVID-19

Louis-Philippe Bleau

« J'pouvais pas ne pas te faire confiance » : La place du kinésologue dans la pratique d'activité physique chez les personnes ayant un trouble de l'usage de substance

Florence Piché

Facteurs de changement dans le processus des parents accompagnant leur enfant adulte ayant une dépendance aux drogues: un modèle préliminaire

Alexis Beaulieu-Thibodeau

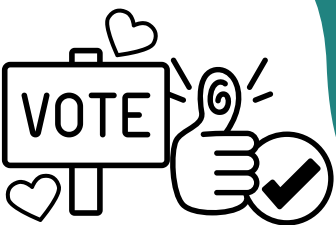
Facteurs associés à l'utilisation problématique d'Internet chez les adolescents et adolescentes avec un TDA/H: résultats préliminaires

Lucie Barabé

Jeux vidéo et la consommation de cannabis : Une revue de la portée

Émilie Jobin

Lors de la grande pause en après-midi, pensez à voter pour votre préféré! C'est le moment de choisir le « Coup de coeur du public ».



Trois occasions
d'encourager
les étudiants

- 1 9h45 - 10h15 > Grande pause d'avant-midi
Dans le hall d'entrée principal
- 2 13h15 - 14h00 > Lors du Bloc C
Présentations en rafale
- 3 14h - 14h45 > Grande pause d'après-midi
Dans le hall d'entrée principal

Affiches - Résultats étudiants 1er & 2e cycle

Impacts des motifs de consommation sur la consommation d'alcool et de cannabis durant la pandémie COVID-19 (Lorane Brière)

L'objectif est d'examiner comment les motivations d'un individu à consommer de l'alcool ou du cannabis sont associées à l'évolution de leur consommation durant la pandémie de la COVID-19. Nous nous basons sur un sous-échantillon des participants (n = 1113) qui ont répondu à un questionnaire sur l'impact du numérique dans la consommation pendant la pandémie. Nos hypothèses sont que la consommation d'alcool et de cannabis devrait augmenter en période de COVID-19. Également, que les motivations de socialisation et de conformisation seront associées à une diminution de la consommation d'alcool et de cannabis, Tandis que les motivations d'adaptation et d'amélioration seront associées à une augmentation de la consommation d'alcool et de cannabis. Les analyses sont présentement en cours.

Projet réalisé dans le cadre du cheminement Honor en psychoéducation.

Comparaison entre individus de différentes identités de genre utilisant les machines à sous électroniques : une revue de la portée (Ève-Sophie Pelletier)

Dans la littérature scientifique, les machines à sous électroniques (MAS) sont reconnues comme l'un des jeux de hasard et d'argent les plus populaires et risqués (Williams et al., 2021b ; Williams et al., 2021a). Leur accessibilité est évidente, puisqu'elles sont présentes dans les casinos, les bars, en plus de connaître une rapide expansion en ligne. Cela est préoccupant, car elles sont associées à des problèmes de santé mentale, des dommages financiers, ainsi qu'à des problèmes relationnels (Delfabbro, 2019). Le genre est souvent étudié comme un facteur de risque des jeux de hasard et d'argent et c'est pourquoi l'objectif de cette revue de la portée est de recenser les connaissances scientifiques actuelles sur les individus jouant aux MAS et leur différente identité de genre. Plusieurs bases de données académiques (par exemple, CINAHL, Embase, MEDLINE, PsycINFO) ont été utilisées afin de dénombrier les écrits scientifiques actuels. Plusieurs mots-clés reliés au genre et aux MAS ont été utilisés. Le modèle PRISMA pour les revues de la portée (PRISMA-ScR; Tricco et al., 2018) fut utilisé pour assurer une bonne qualité méthodologique. Les études empiriques, publiées en français ou en anglais, ainsi que révisées par les pairs seront incluses dans la revue. Après avoir examiné les titres et les résumés (n = 89954), la révision des textes intégraux (n = 45) est en cours. Les résultats seront sur l'affiche et discutés lors de la présentation.

Utilisation d'internet par les adultes canadiens durant la COVID-19 (Geneviève Martel-Brosseau)

Les modifications des habitudes de vie engendrées par la COVID-19 ont induit des transformations significatives dans les pratiques d'utilisation d'internet. Ce contexte est même venu amplifier ses aspects problématiques en exacerbant la prévalence de l'utilisation problématique d'internet à travers plusieurs pays. Le but de cette étude était de dresser un portrait de l'utilisation d'internet des adultes au Canada ainsi que de sa probable utilisation problématique durant la pandémie. Nous cherchions également à comprendre l'impact qu'a eu la COVID-19 sur l'utilisation d'internet des Canadiens en tenant compte des différentes activités en ligne, du genre et de l'âge. Cette étude descriptive s'inscrit dans la section quantitative d'une plus large étude pancanadienne visant à recueillir des données sur les habitudes de consommation d'internet des joueurs de jeux Free-to-Play (F2P) et de jeux de hasard et d'argent (JHA). Un total de 3 974 adultes canadiens ont répondu au questionnaire en ligne comprenant des éléments sociodémographiques, des informations sur l'utilisation d'internet pendant la pandémie, ainsi que la version abrégée de l'échelle d'utilisation compulsive d'internet (CIUS-5). Durant la pandémie, 4,7 % de la population adulte canadienne avait une utilisation problématique d'Internet, avec une prévalence accrue observée chez les femmes et les jeunes adultes de 18 à 25 ans. Les femmes et les jeunes adultes rapportent également une augmentation du temps passé sur différentes activités en ligne, ainsi qu'un spectre plus large d'impacts tant négatifs que positifs découlant de la pandémie significativement plus élevée que les hommes et les autres tranches d'âge (26-34, 35-49, 50-64, 65 et+). Les variables sociodémographiques, l'intensification de l'usage d'Internet durant la période de la COVID-19, ainsi que l'ampleur des effets négatifs perçus de la pandémie ont été des prédicteurs significatifs du score obtenu au CIUS-5.

Décrire les facteurs influençant la formation des policiers du Québec en matière de santé mentale et de dépendances (Christina Caouette)

Au cours des dernières décennies, les demandes d'interventions policières en matière de santé mentale et de dépendances ont augmenté de façon importante (Cotton et Coleman, 2008; Pilon-Labrosse, 2019; Blais et al. 2019). Les organisations doivent adapter leur offre de formation initiale mais également accentuer la formation continue de leurs policiers. Peu de recherches traitent sur la formation des policiers du Québec (Vézina, 2002; Deramond et al., 2020) mais de nombreux questionnements sont soulevés par les différents acteurs en regard à cette dernière ainsi que sur l'impact qu'elle porte sur l'essence réelle du métier (Deramond et al., 2020). Afin de recueillir les opinions d'experts en matière policière au Québec, des entrevues semi-dirigées individuelles d'une durée de 60 à 90 minutes ont été menées. Une analyse thématique inductive a été réalisée. Plusieurs enjeux émanent de la mise en application d'une formation spécifique aux clientèles vulnérables. Le cursus chargé de la formation initiale, axé sur l'application de la loi, laisse peu de place à un rajout de notions psychosociales. Les organisations policières forment leurs agents en regard aux besoins du territoire, aux ressources humaines et au financement disponibles, notamment. La formation en intervention de crise, quoique pertinente, se fait sur une base volontaire et ne fait pas l'unanimité pour la majorité des policiers qui présentent davantage un profil de sécurité publique. Le poids des instances gouvernementales ne facilite pas la gestion des problématiques en amont et la collaboration entre les policiers et les intervenants sociaux est précaire, teintée d'un langage commun souvent déficitaire. L'objectif de cet essai est de mettre en lumière l'importance de la synchronicité du double mandat policier, social et de sécurité, à travers des formations en collaboration avec les différents acteurs qui gravitent autour des clientèles vulnérables.

Les pratiques de jeux de hasard et d'argent avant et pendant la pandémie COVID-19 : Une revue de la portée (Katerine Lehmann)

En mars 2020, la pandémie de COVID-19 a été déclarée comme une urgence sanitaire. Durant ce contexte pandémique, les jeux de hasard et d'argent (JHA) ont été affectés par diverses mesures de santé publique. La croissance antérieure et l'expansion rapide des JHA en ligne soulignent l'importance d'explorer les évolutions potentielles ainsi que les différences dans les pratiques des JHA avant et après le début de la pandémie, en mettant particulièrement l'accent sur les approches quantitatives. Cette revue de la portée vise à examiner la littérature scientifique existante qui a exploré les changements dans les pratiques de JHA générés par la pandémie. Suivant le processus d'Arksey et O'Malley (2005) et de PRISMA-ScR (2020), une recherche systématique a été menée sur les concepts clés : gambling, COVID-19 et pré-post. Sur les 136 articles trouvés dans 14 bases de données, 10 articles ont été inclus. Seules des études quantitatives ont été trouvées en provenance de pays occidentaux tels que la Suède, le Canada, la Suisse, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, avec des collectes de données secondaires effectuées en 2020-2021. Les résultats révèlent des variations dans la fréquence de participation aux JHA et une augmentation significative du JHA en ligne pendant la pandémie. De plus, la revue identifie les facteurs de risque contribuant à une augmentation de la fréquence du JHA (ex. jouer aux JHA en ligne avant la pandémie ou l'ennui comme une source de stress), ainsi que des changements potentiels pendant la pandémie qui pourraient avoir intensifié les habitudes de jeu problématiques (ex. les fausses croyances liées aux JHA ou l'anxiété). Les conclusions soulignent l'importance d'explorer les changements dans les habitudes de JHA. Les variations du comportement des JHA peuvent apporter des informations cruciales afin d'accompagner les intervenants oeuvrant auprès des joueurs dans l'identification de facteurs pouvant aggraver leur problématique de JHA.

Les facteurs associés à l'influence du biais d'excès de confiance au sujet des substances psychoactives chez les avocats (Émilie Pouliot)

Il est démontré que les avocats ont tendance à avoir plusieurs biais cognitifs. Cependant, peu d'études étudient les facteurs liés à ces biais. Il est important de connaître ces facteurs afin de bien comprendre le problème dans son ensemble, et ce surtout lorsqu'on parle d'une population qui peut être plus vulnérable : judiciairisée et consommant des substances psychoactives. Cette étude a donc pour but de déterminer s'il y a des corrélations entre divers facteurs (nombre d'années d'expérience, niveau de connaissance des substances psychoactives, type d'avocat, type de substance) et la tendance des avocats à démontrer un biais d'excès de confiance au sujet des substances psychoactives. Il est prévu de recruter 350 avocats pratiquant le droit criminel au Québec. Ils passeront un questionnaire, portant sur les informations sociodémographiques ainsi qu'une tâche en ligne sur le niveau de connaissance des substances psychoactives ainsi que le biais d'excès de confiance. La relation entre chacun de ces facteurs ainsi que la tendance des avocats à manifester un biais d'excès de confiance seront examinées au travers d'une analyse de régression logistique à effet mixte. L'étude étant en cours, les résultats présentés seront préliminaires. Il est attendu qu'il y ait des facteurs qui soient associés à la probabilité des avocats d'être influencés par un biais d'excès de confiance, au sujet des substances psychoactives. Il est attendu que ces facteurs soient le niveau de connaissance des substances psychoactives ainsi que le nombre d'années de pratique. Une retombée souhaitée est de sensibiliser les avocats à leur propre biais afin qu'ils soient plus conscients que ceux-ci ont des impacts sur leur client et leur parcours au travers du système de justice. Il est aussi souhaité que cela encourage les avocats à rechercher des stratégies plus concrètes afin de mieux soutenir leurs clients qui consomment et de se sentir eux-mêmes mieux outillés à naviguer cette question complexe.

Explorer la perception subjective de l'impact d'une expérience hallucinogène sur la consommation d'alcool (Léandre Sabourin)

Depuis quelques années, plusieurs études ont démontré le potentiel des psychédéliques pour traiter les troubles de l'usage aux substances psychoactives (SPA). De nombreux témoignages d'individus affirment avoir réduit leur consommation de SPA, notamment l'alcool, à la suite d'une expérience psychédélique. La présente étude vise à documenter le changement dans la relation que des utilisateurs québécois de psychédéliques classiques développent face à l'alcool à la suite d'une expérience avec ces substances. L'objectif est d'analyser l'expérience subjective de personnes ayant consommé des psychédéliques classiques en utilisant un devis qualitatif et de comprendre de quelle manière ils se sont appropriés celle-ci en lien avec la consommation d'alcool. De 15 à 20 participants faisant partie de la population générale au Québec seront recrutés. Des entrevues semi-structurées de 45-60 minutes seront menées, suivies d'un questionnaire de 10-15 minutes composé de questions sociodémographiques ou portant sur la consommation d'alcool et celle de psychédéliques. Les résultats préliminaires porteront sur les thèmes qui ont émergé à la suite des éléments soulevés par les participants portant sur la relation entre leur consommation de psychédéliques et d'alcool. Ces résultats permettront de mieux comprendre les facteurs qui déterminent l'efficacité subjective d'une expérience psychédélique sur la réduction de la consommation d'alcool au sein de la population générale. Ils permettront de renseigner les intervenants des milieux communautaires spécialisés en dépendance des interactions existantes entre l'alcool et les psychédéliques. Finalement, cette étude permettra de mieux comprendre le phénomène de consommation récréative de psychédéliques et la motivation qui pousse les individus à s'adonner à la consommation de ces substances.

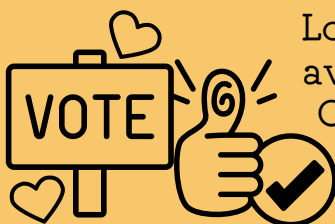
L'influence de la relation amoureuse sur la consommation d'alcool des jeunes femmes de minorités sexuelles : Résultats préliminaires d'une étude qualitative. (Maude-Alexandrine Bousquet)

Plusieurs études ont mis en évidence des disparités significatives en matière de santé mentale et de consommation d'alcool au sein de la population LGBTQ+. Les femmes de minorités sexuelles font face à des défis uniques, avec des taux plus élevés de consommation d'alcool et de troubles connexes que les femmes hétérosexuelles. Cependant, la compréhension des facteurs qui influent sur ces comportements, notamment l'impact de la relation amoureuse, reste limitée. Cette étude vise à explorer comment la relation amoureuse influence la consommation d'alcool chez les jeunes femmes de minorités sexuelles. L'objectif est de comprendre les expériences et les perceptions des participantes concernant l'influence de leur partenaire sur leur consommation d'alcool, ainsi que les facteurs contextuels et sociaux façonnant leurs dynamiques de consommation. Une compréhension approfondie de ces mécanismes permettrait aux intervenant.e.s de cibler efficacement les besoins de cette population et de développer des approches adaptées. Les participantes sont des femmes non hétérosexuelles, de 18 à 29 ans, en couple stable et ayant consommé de l'alcool au moins une fois au cours du dernier mois. La collecte de données est en cours, via des entrevues semi-dirigées d'approximativement 40 minutes portant sur les thèmes des expériences de consommation d'alcool dans le contexte de la relation de couple, des normes sociales, et de l'attitude du ou de la partenaire vis-à-vis de la consommation. Les données seront analysées selon une approche phénoménologique, en mettant l'accent sur la compréhension de l'expérience subjective des participantes. Ces résultats permettront d'identifier les facteurs qui influent sur la consommation d'alcool des femmes de minorités sexuelles, et aideront à guider le développement d'interventions ciblées visant à réduire les risques liés à la consommation d'alcool et à promouvoir la santé et le bien-être des jeunes femmes de minorités sexuelles.

Ces résultats ne seront pas présentés lors du parcours (Bloc C, conférence C1)

Les étudiants travaillent fort et afin d'encourager la diffusion de leurs résultats, le comité organisateur propose une nouveauté cette année. Un circuit de présentations en rafale est prévu afin de permettre à ceux qui le désirent d'assister à plusieurs présentations rapides des résultats étudiants.

Chaque étudiant a une période de 4 à 5 minutes pour présenter son affiche, suivi d'1 à 2 minutes de questions.



Lors de la grande pause en après-midi, de 14h à 14h45, vous avez l'occasion de voter pour votre présentation préférée! C'est le moment de choisir le « Coup de coeur du public ».

Trouvez le bulletin de vote dans le hall d'entrée lors de la grande pause d'après-midi.

Profil psychologiques d'adolescents québécois ayant augmenté leur consommation d'alcool durant la pandémie de la COVID-19 (Louis-Philippe Bleau)

La pandémie de la COVID-19 a eu plusieurs impacts sur les adolescents, non seulement sur leur santé mentale et physique, mais également sur leur consommation d'alcool. Bien qu'ils ne soient qu'un sur dix à avoir augmenté cette consommation durant la pandémie, il pourrait s'agir chez certains d'une tentative de s'adapter aux événements anxigènes. La présente étude est la seule étude typologique venant contextualiser la situation québécoise, en plus de constater les effets potentiels de la pandémie sur la consommation d'alcool un an après son arrivée, plutôt qu'immédiatement après. C'est dans ce contexte de précarité et d'instabilité sociale que s'inscrit cette étude ayant comme objectifs 1) d'identifier les profils psychologiques parmi les adolescents ayant augmenté leur consommation d'alcool durant la COVID-19 et 2) d'identifier les différences selon plusieurs variables parmi ces profils. Un sous-échantillon de 3 105 participants, issus de l'enquête du printemps 2021 de l'étude COMPASS-Québec, a été utilisé pour cette étude. Deux profils psychologiques ont été identifiés : Moins bonne santé mentale et Bonne santé mentale. De manière générale, les adolescents ayant une moins bonne santé mentale pendant la pandémie présentaient un portrait sociodémographique défavorable, un faible soutien social, une consommation davantage fréquente et diversifiée, ainsi que des difficultés au niveau scolaire.

« J'pouvais pas ne pas te faire confiance » : La place du kinésologue dans la pratique d'activité physique chez les personnes ayant un trouble de l'usage de substance (Florence Piché)

Le trouble de l'usage de substance (TUS) est un trouble de santé mentale complexe et a de nombreux effets sur la santé physique et mentale. Les traitements actuels manquent d'efficacité, d'une part plus 30% des gens ne terminent pas leur traitement et d'une autre 60% vont rechuter à la suite de celui-ci. L'activité physique est un traitement novateur dans la prise en charge de ce trouble. Elle permet d'avoir des effets sur les symptômes du TUS, la santé mentale ainsi que la santé physique. Cependant, implanter une telle intervention est compliqué et peu discuté dans la littérature. Notre objectif était de comprendre comment les participants d'une ressource d'hébergement en TUS percevaient une intervention en activité physique donnée par un professionnel de l'activité physique, soit un kinésologue. Pour récolter les réponses, des entrevues semi-dirigées ont été menées à la suite d'une intervention en activité physique ainsi que des questionnaires de satisfaction. Treize personnes (4 femmes et 9 hommes) en traitement dans une ressource d'hébergement en TUS ont participé à l'entrevue. Les résultats mettent en évidence que le kinésologue était vu comme un élément favorable à la mise en place de la pratique d'activité physique. Notamment, par le fait qu'il amenait un sentiment de sécurité vis-à-vis la pratique de l'activité physique, par ces connaissances et ces techniques en entraînement. Le kinésologue amenait également un sentiment de confiance pour les participants, surtout pour la prévention des blessures et la prise en charge de celles-ci. Le kinésologue serait un ajout bénéfique et nécessaire pour améliorer les habitudes de vie des personnes en traitement pour le TUS, cela permettrait la promotion de l'activité physique ainsi que la mise en place d'intervention personnalisée et spécialisée.

Facteurs de changement dans le processus des parents accompagnant leur enfant adulte ayant une dépendance aux drogues: un modèle préliminaire (Alexis Beaulier-Thidobean)

Un américain sur deux aurait un proche ayant souffert ou souffrant actuellement d'un problème de dépendance. Les membres de l'entourage (ME) d'individus ayant un problème de dépendance sont à risque de souffrir de divers problèmes, notamment de stigmatisation, d'anxiété et de dépression. L'implication des ME dans le rétablissement de leur proche permettrait d'améliorer leur propre bien-être, mais aussi d'augmenter significativement la qualité de la relation, ainsi que la motivation et le fonctionnement général de leur proche. Toutefois, les ME peuvent aussi être impliqués dans l'étiologie et le maintien des problèmes. Considérant le rôle important qu'ils peuvent jouer dans le rétablissement de leur proche, c'est tout le système relationnel qui devrait être invité à collaborer dans un processus de changement. Toutefois, très peu d'études se sont intéressées au processus de changement des ME. Une revue narrative de la littérature avait pour question : quels sont les facteurs de changement dans le processus des parents accompagnant leur enfant adulte ayant une dépendance aux drogues? La stratégie de recherche a ciblé 19 articles provenant de trois banques de données : APA PsyINFO, MEDLINE et CINAHL. Une analyse thématique a permis de développer le modèle préliminaire. 42 facteurs ont été extraits puis classés en 13 thèmes séparés en quatre catégories : 1. les facteurs de l'environnement partagé, 2. les facteurs propres aux ME, 3. à leur proche et 4. à leur relation. Les principaux programmes d'intervention considèrent généralement les ME comme un groupe homogène (c.-à-d., sans adapter l'intervention au type de relation, au type de dépendance, à la dynamique familiale, etc.) Ce modèle a le potentiel de contribuer à l'amélioration des services aux ME, notamment en considérant les ME comme un groupe hétérogène aux besoins variés et en permettant aux intervenants de cibler des objectifs thérapeutiques spécifiquement adaptés aux caractéristiques des ME en traitement.

Affiches - Résultats étudiants 3e cycle

Facteurs associés à l'utilisation problématique d'Internet chez les adolescents et adolescentes avec un TDA/H: résultats préliminaires (Lucie Barabé)

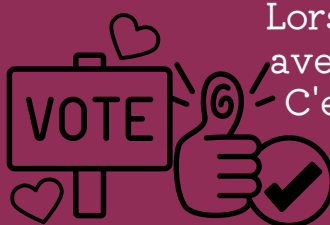
Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) est une condition neurodéveloppementale fréquemment associée à l'utilisation problématique d'Internet (UPI). Outre la symptomatologie du TDA/H, les difficultés psychologiques et sociales de ces jeunes peuvent également contribuer au développement d'une UPI. L'objectif de cette étude est de comprendre l'influence des facteurs sociodémographiques (sexe, âge), personnels (estime de soi, détresse psychologique, anxiété généralisée et anxiété sociale), sociaux (soutien familial, aliénation aux pairs et sentiment d'appartenance à l'école) et les habitudes de connexion (temps en ligne et selon le type d'application) sur le risque d'UPI. Cette recherche est basée sur une analyse secondaire de données obtenues en 2018 auprès de jeunes québécois scolarisés dans les écoles secondaires. L'échantillon de convenance est composé de 713 jeunes (57.1 % de garçons ; âge 14,59 ans) déclarant avoir reçu un diagnostic de TDAH par un médecin ou un professionnel de la santé. Une régression logistique binaire est réalisée pour étudier l'association entre les variables d'intérêt et le risque d'UPI. Les résultats préliminaires révèlent que s'identifier au genre masculin, avoir de plus hauts niveaux d'aliénation aux pairs, une plus grande détresse psychologique et une plus faible estime de soi augmentent le risque d'UPI chez les jeunes avec un TDA/H. Un temps de connexion plus élevé et jouer plus de 20 heures par semaine aux jeux vidéo augmentent également le risque d'UPI. Les résultats soulignent l'importance porter son attention sur la qualité des relations avec les pairs, l'estime de soi et le niveau de détresse psychologique pour comprendre l'UPI des jeunes avec un trouble du déficit de l'attention avec/sans hyperactivité.

Jeux vidéo et la consommation de cannabis : Une revue de la portée (Émilie Jobin)

La participation aux jeux vidéo et la consommation de cannabis sont deux comportements particulièrement populaires chez les adolescents et les jeunes adultes. En outre, la popularité de ces comportements et la nature sédentaire des deux comportements soulèvent un questionnement concernant la possible relation unissant les jeux vidéo et la consommation de cannabis et les potentielles conséquences psychosociales de ces comportements. L'objectif de cette étude est de documenter l'état des connaissances sur la relation unissant les jeux vidéo et la consommation de cannabis. Une revue de la portée a permis de repérer 23 articles publiés depuis l'année 2000, présentant des résultats sur la relation entre les jeux vidéo et la consommation de cannabis. Les résultats attestent de l'hétérogénéité de la littérature existante quant aux méthodes et aux mesures utilisées, ainsi que des résultats quantitatifs obtenus. Cependant les résultats des études regardant spécifiquement la consommation concurrente de cannabis en jouant aux jeux vidéo suggèrent que ceci peut être associé à une aggravation des problèmes de consommation et/ou de jeux vidéo. Cette étude est la première à documenter la littérature existante sur la relation entre les jeux vidéo et la consommation de cannabis. Étant un sujet innovateur, peu de littérature existe à ce jour en ce qui concerne la relation entre les jeux vidéo et la consommation de cannabis. Par conséquent, il est difficile de tirer des conclusions claires à ce stade-ci. Toutefois, d'une perspective clinique, il est important de reconnaître que, pour certaines personnes, les deux activités peuvent être associées et l'aggravation d'un comportement peut mener à l'aggravation de l'autre comportement. Plus d'études sur la relation entre les jeux vidéo et la consommation de cannabis sont nécessaires pour mieux comprendre ce phénomène et afin de pouvoir éventuellement mieux ajuster nos pratiques de prévention et d'intervention.

Les étudiants travaillent fort et afin d'encourager la diffusion de leurs résultats, le comité organisateur propose une nouveauté cette année. Un circuit de présentations en rafale est prévu afin de permettre à ceux qui le désirent d'assister à plusieurs présentations rapides des résultats étudiants.

Chaque étudiant a une période de 4 à 5 minutes pour présenter son affiche, suivi d'1 à 2 minutes de questions.

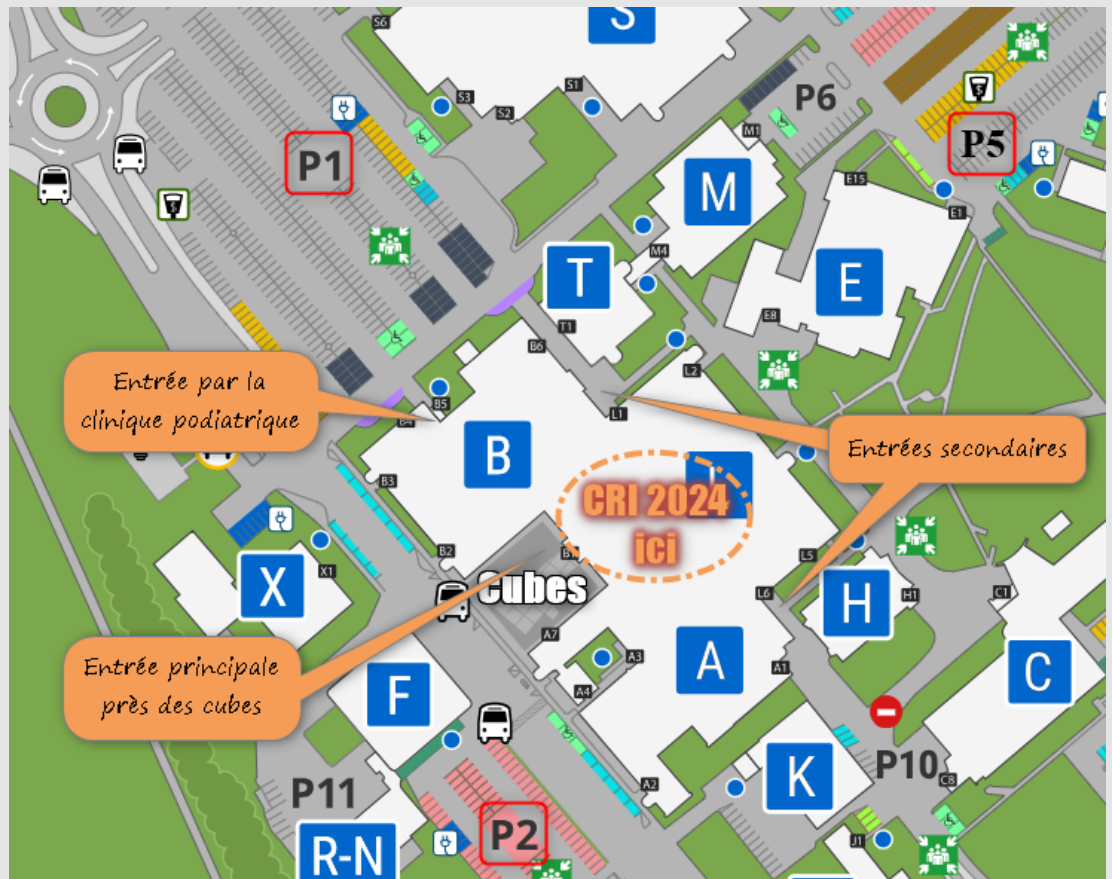


Lors de la grande pause en après-midi, de 14h à 14h45, vous avez l'occasion de voter pour votre présentation préférée! C'est le moment de choisir le « Coup de coeur du public ».

Trouvez le bulletin de vote dans le hall d'entrée lors de la grande pause d'après-midi.

CRI 2024

Plan des lieux



Les stationnements disponibles sont les stationnements payants **P1**, **P2** et **P5**.